

**10<sup>ème</sup> Journée des Productions Porcines et Avicoles. « Nos filières porcines et avicoles : vers plus de durabilité », Gembloux, le 13 octobre 2010.**  
**(C. Boudry, Chercheur, ULg, Gembloux Agro-Bio Tech)**

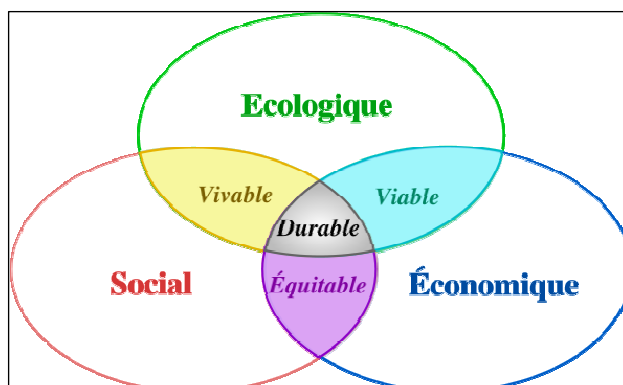
La 10<sup>ème</sup> édition des Journées des Productions Porcines et Avicoles (JPPA) s'est tenue le 13 octobre à Gembloux. Elle a rassemblé près de 150 participants autour du thème « Nos filières porcines et avicoles : vers plus de durabilité ».

Lors de l'introduction de la journée, Mme Bartiaux-Thill (Inspecteur général scientifique, CRA-W) pose la problématique et les objectifs de la journée : « Cette dixième édition des JPPA nous réunit pour nous interroger sur le futur des filières avicoles et porcines, sur la définition de modèles d'élevage pour demain qui soient conformes aux aspirations des éleveurs, adaptés aux contraintes de la société et rentable. Il convient de rappeler que nous parlons de filières et donc que les enjeux et les réponses aux exigences de durabilité se situent aussi dans le domaine de la défense des marchés et de la valorisation des produits. L'innovation devant se faire autour des produits ainsi que dans l'apport de services (logistique, conservation, différenciation de l'offre, ...) ».



Au cours de la première partie de la journée, la notion de durabilité a été objectivée. Ainsi, M Stassart (ULg, Campus de Liège) a défini clairement le concept de durabilité comme étant « un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Ce concept intègre trois piliers que sont : l'économie, l'environnement et le social.

Selon ce concept les productions animales doivent donc évoluer de façon à considérer simultanément les différentes dimensions du développement durable (i) la viabilité économique des exploitations et la compétitivité des filières, (ii) la maîtrise de l'impact sur l'environnement et (iii) les implications pour les éleveurs et la société.



Selon M Stassart, le développement durable est un terme polysémique, qui a une vie, qui n'est pas stabilisé. Il impose des choix et des options. Pour qu'il y ait un développement il faut des entrepreneurs mais pour qu'il soit durable il faut une interaction entre acteurs et entrepreneurs.

C'est ensuite au tour de M Dourmad (INRA, France) de présenter le développement durable au sein de la filière porcine. Il a rédigé une synthèse de son intervention pour notre revue (voir article suivant). M Lessouarn (AgroParisTech, France) a poursuivi avec une présentation sur le développement durable en productions avicoles.



La matinée fut clôturée par une intervention de M Debouche intitulée « L'évaluation environnementale, pour qui, pour quoi, comment ? ». L'évaluation environnementale consiste à porter un jugement sur les relations qu'un objet entretient avec son environnement. L'environnement est une notion complexe et infinie. Il est défini par une norme ISO 14001 comme étant « le milieu dans lequel un organisme fonctionne, incluant l'air, l'eau, la terre, les ressources naturelles, la flore, la faune, les êtres humains et leurs interrelations.

Cette définition souligne le caractère universel et infini de l'environnement. En conséquence, une évaluation environnementale qui se veut complète sera nécessairement d'une grande complexité et, par voie de conséquence, souvent sujette à controverse et polémique.

De nombreux outils existent pour procéder à une évaluation environnementale. Une bien connue d'entre-elle est l'étude des incidences sur l'environnement (EIE) qui s'insère dans la procédure d'attribution de permis d'environnement régie par la législation wallonne. Une autre méthode connue est l'analyse du cycle de vie (ACV) qui prend en compte l'ensemble des impacts attachés à un produit tout au long de ce qu'on appelle son cycle de vie, c'est-à-dire depuis l'acquisition de la matière première ou de la génération des ressources naturelles à la production, son utilisation et à sa destruction (ou encore du berceau à la tombe).

Après les méthodes, M Debouche a exposé la notion d'unité fonctionnelle. « L'unité fonctionnelle est une grandeur qui mesure l'importance de la fonction de l'objet étudié ». Dans le cas des productions porcines, il peut s'agir du kilo de viande produit ou encore de la surface utilisée. Il est évident qu'en fonction de l'unité utilisée, les résultats peuvent être totalement différents.

Les catégories d'impact prises en considération sont un autre élément déterminant d'une évaluation environnementale. En voici quelques exemples : le changement climatique, la diminution de la couche d'ozone, l'eutrophisation des eaux ou encore la perte de biodiversité.



L'après-midi, Mme Catherine Richard (ULg, Gembloux Agro-Bio Tech) a présenté le projet de recherche «DODDE» (Développements d'outils de diagnostic et de conseils en vue d'améliorer la durabilité en élevage) financé par la Région Wallonne. L'objectif de ce projet est de développer un outil basé sur des indicateurs pour procéder à l'évaluation de la durabilité des exploitations en Wallonie. Les « indicateurs » sont les questions ou les calculs

permettant d'obtenir l'information recherchée afin de pouvoir définir le degré de durabilité de l'exploitation et d'identifier les pratiques à améliorer. Lors de ses travaux, Mme Richard a constaté que beaucoup d'indicateurs existent pour évaluer l'état de l'environnement et l'influence de l'agriculture sur le milieu. Par contre, les indicateurs sociaux et économiques sont nettement moins nombreux. Le choix a donc été fait de se limiter à ces indicateurs. Pour ces deux piliers, 4 catégories d'indicateurs ont donc été créées :

- Les indicateurs sociaux internes qui reflètent le bien-être de l'agriculteur, de sa famille et des travailleurs de la ferme. Ils comprennent également le bien-être animal.
- Les indicateurs sociaux externes, qui sont liés au regard que la société porte sur l'exploitation agricole.
- Les indicateurs socio-économiques, qui font le lien entre le social et l'économique. Ils comprennent par exemple la transmissibilité de l'exploitation.
- Les indicateurs économiques essaient de mesurer la viabilité économique de l'exploitation ou encore le degré d'indépendance de l'agriculteur vis-à-vis de son système financier.

A l'heure actuelle, le projet n'est pas encore clôturé et un premier outil est en cours de test auprès d'une dizaine d'exploitation.

La suite de la journée a été consacrée à un débat sur le futur possible de nos filières à l'aube 2025. Ce débat regroupait les principaux acteurs des filières. Il a été initié par la présentation de 3 scénarios prospectifs présentant le devenir des filières porcines et avicoles en RW. Ces 3 scénarios ont été baptisés : « Disparition », « Croissance » et « Carte verte ».

Après un débat nourri, la journée s'est terminée autour d'un verre de l'amitié et de produits du terroir pour célébrer cette 10<sup>ème</sup> édition des Journées des Productions Porcines et Avicoles.

Les conférences et les projections de cette journée sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.fsagx.ac.be/zt/>, rubrique « Audiovisuel ».